

Homélie du dimanche 05 février 2023
Église Saint Maimboeuf – Montbéliard

Messe de clôture de la visite pastorale de Mgr Jachiet au doyenné de Charmont-Montbéliard

Frères et sœurs,

Au terme de cette semaine de visite pastorale où j'ai pu visiter le doyenné, rencontrer et écouter tant de personnes, je garde au cœur cette interrogation profonde : "De quelle manière le Seigneur demande-t-il à ces chrétiens des paroisses du Pays de Montbéliard de porter un témoignage de foi et de charité dans le monde où ils vivent ?"

Le texte de l'Évangile évoque deux modes de témoignage : être le sel de la terre ou la lumière du monde. Mais pour témoigner, il nous faut commencer par reconnaître ce que Dieu nous a donné.

1. Rendre grâce pour l'amour de Dieu répandu en nos cœurs.

"Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'il m'a fait ?" Ps 115,12

Nous avons tant reçu. La grâce fondatrice et intarissable du Baptême. La chance d'avoir reçu la foi, de connaître Dieu par Jésus-Christ et d'être capable de m'adresser à lui dans la confiance, l'amitié. Au milieu de ce monde qui navigue parmi tant d'incertitudes, quelle joie de se savoir aimé par Dieu ! "Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?" Rm 8,35

Parce que nous savons que Dieu nous aime, sans condition, même quand nous nous éloignons de lui, tout devient possible avec lui.

Il nous est possible de nous risquer, de nous engager là où nous pouvons faire du bien et de nous donner sans peur. Nous sommes privilégiés de pouvoir demander pardon à Dieu quand nous avons fait le mal et d'entendre qu'il nous pardonne personnellement. Par cet amour de Dieu, naît en nos cœurs la capacité d'aimer, de pardonner, de traverser des situations de conflit pour faire grandir la Communion.

Vais-je tirer orgueil de mon Baptême, de mon amitié avec Dieu, de sa miséricorde ? Au contraire, je peux dire comme St Paul dans la 2^{ème} lecture : "Je me présente à vous dans la faiblesse, sans moyens humains, avec la seule force de l'Esprit Saint pour annoncer Jésus-Christ, ce messie crucifié, ressuscité dans la puissance de Dieu."

Alors, sans me placer en surplomb de quiconque, je peux rendre grâce : pour tous ceux qui ici ont transmis la foi, les parents, les catéchistes, les prêtres venus d'ici ou d'un autre continent et aussi pour les baptisés, les confirmés, les communiés, les mariés...

Je veux aussi rendre grâce pour tout ce que l'Évangile a semé dans ce pays de Montbéliard : des églises, des chapelles, des temples, des œuvres de bienfaisance et de solidarité, des relations simples et vraies entre catholiques et protestants, des acteurs de justice et de solidarité dans la vie sociale...

2. Sel de la Terre.

Maintenant, il faut entendre l'appel de Jésus dans l'Évangile : "Vous êtes le sel de la terre".

Le sel est ce qui révèle la saveur d'un plat. Le sel ne doit pas se prendre pour la nourriture qu'il assaisonne et ne doit pas non plus s'affadir, perdre son originalité et sa valeur en perdant la force du message de l'Évangile.

Pour que le chrétien soit du sel, il doit accepter de disparaître, de se dissoudre dans la pâte humaine. Au milieu du monde et du quotidien, nous devons révéler là où est le Bien, faire ressortir ce qui a du sens, ce qui est guidé par l'amour. N'ayons pas peur d'être des ferments de l'Évangile pour que notre société progresse dans le Bien et le partage fraternel.

Je rends grâce pour ces hommes et ces femmes qui ont été le sel de l'Évangile ici, par exemple en créant les opérations de solidarité de la Pelle de Charbon ou en fédérant tant d'énergies pour envoyer mardi dernier "Un camion pour l'Ukraine" de 24 tonnes !

3 – La lumière du monde

Il y a une autre forme de l'appel de Jésus évoqué dans l'Évangile "Vous êtes la lumière du monde". C'est Jésus qui est la lumière venue dans le monde pour éclairer les ténèbres. Pourtant, il nous déclare être non pas des sources de lumière mais être sa lumière pour le monde.

Nous avons donc été choisis par Jésus pour briller, éclairer de façon visible et repérable. C'est différent du sel qui se dissout et c'est complémentaire.

Nous avons été choisis pour annoncer que Jésus est le Sauveur, Dieu qui s'est livré par amour pour les hommes. Cela nous a été confié, nous devons le transmettre et en témoigner. Où ? Partout où nous vivons : dans nos familles, parmi nos amis, dans les lieux de nos engagements, de notre profession.

Pourquoi se cacher si c'est Jésus qui veut apporter de la lumière à travers nous ? Pourquoi avoir peur d'être incompris ou critiqué puisque c'est avec Jésus que nous le faisons ?

Par exemple, plutôt que de laisser proposer une dignité de mourir en abrégant sa vie, annonçons la plus grande dignité de vivre jusqu'à sa mort naturelle vers la Vie en Dieu. Ou encore, devant les peurs d'être envahis par des migrants, témoignons qu'une nation se grandit quand elle se montre capable d'accueillir et d'insérer des frères d'autres cultures.

Comment pouvons-nous comme communautés fragiles, vieillissantes et moins nombreuses, briller de la lumière de l'Évangile dans nos communes ?

Jésus nous l'a expliqué très clairement : "A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres" Jn 13,35

L'amour fraternel et perceptible entre chrétiens d'âge différent, de clochers ou de paroisses différents, de condition ou de sensibilité différentes, c'est le premier et le plus efficace des témoignages.

L'amour fraternel n'est pas la sympathie ou l'affinité spontanée. Il passe par le don de soi, la croix que l'on porte par amour et qui nous unit à Jésus. C'est la capacité de dépasser ses agacements, ses préjugés, ses ressentiments et ses peurs pour choisir de traverser des difficultés ou des conflits et décider de bâtir la Communion.

Aux corinthiens, Paul déclare "il y a entre vous des jalousies et des rivalités" et il les avertit "que chacun d'entre vous prenne garde à la façon dont il contribue à la construction" de la Maison de Dieu, de la communion dans l'Église. 1 Co 3,10

Mes amis, le Christ nous a choisis, aimés, fortifiés et envoyés dans le monde pour être ses témoins, sel de la terre et lumière du monde, enfouis et voyants. Pas l'un ou l'autre. Le témoignage d'amour que nous avons à porter au monde nous oblige à redoubler d'attention.

Parce que nous agissons en frères entre groupes chrétiens, nous pourrions être frères des plus petits, des pauvres en argent, en dignité ou en amitié.

Nous servons tous le même Seigneur, le Messie mort et ressuscité pour donner la lumière de la Vie à tous les hommes.

+ Denis Jachiet

Évêque de Belfort-Montbéliard